

Le projet **ASi (Alliance Sport intégration)** s'inscrit dans une perspective de développement d'une association genevoise visant à mobiliser le sport comme un véritable outil d'inclusion sociale, relationnelle et éducative. Il repose sur une conception du travail social qui dépasse la simple réponse aux besoins matériels pour s'ancrer dans une démarche plus globale de restauration du lien social, de participation et de reconnaissance des individus dans leur environnement. Dans cette optique, le sport est envisagé comme un support de médiation particulièrement pertinent dans la mesure où il permet de créer des espaces d'interaction accessibles, valorisants et non stigmatisants. En s'appuyant sur des activités souvent appréciées et porteuses de sens, le projet vise à favoriser la rencontre, la coopération et l'engagement tout en contribuant à renforcer le sentiment d'appartenance et la place des personnes dans la société.

Dans sa phase pilote, le projet s'organise autour de deux axes principaux qui illustrent déjà la diversité des modalités d'intervention envisagées. D'une part, un tournoi de futsal ou de football à cinq est proposé à des personnes en situation de précarité. Ce choix n'est pas anodin dans la mesure où ces publics sont souvent confrontés à des situations d'isolement, de marginalisation et de rupture avec les espaces sociaux ordinaires. Le sport collectif devient alors un support de médiation permettant de recréer du lien, de valoriser les compétences, de favoriser la coopération et de redonner une place dans un collectif. D'autre part, un tournoi e-sport est destiné aux jeunes en s'appuyant sur une pratique largement présente dans leur quotidien mais encore peu reconnue dans les dispositifs éducatifs. L'objectif est ici de transformer une activité souvent individuelle en une expérience collective, encadrée et réflexive permettant de travailler des dimensions telles que la socialisation, la gestion des émotions ou encore la compréhension des enjeux liés à la pratique du jeu vidéo.

Cependant, la richesse du projet réside précisément dans le fait que ces deux axes ne constituent qu'un point de départ. La logique d'intervention développée est suffisamment souple pour s'adapter à une grande diversité de publics. Ainsi, les requérant·e·s mineur·e·s non accompagné·e·s (RMNA) - souvent confronté·e·s à des ruptures migratoires, culturelles et relationnelles - peuvent bénéficier de ce type de dispositif pour recréer du lien et favoriser leur intégration. De la même manière, les personnes âgées, particulièrement touchées par des phénomènes de solitude et d'isolement, représentent un public pour lequel ce projet apparaît particulièrement pertinent. En effet, l'avancée en âge peut être vécue comme un bouleversement profond marqué par des pertes multiples (rôle social, autonomie, relations) fragilisant les capacités d'adaptation et augmentant les risques de troubles psychiques, notamment dépressifs. Comme le souligne Camodeca (2025), la prévalence de symptômes psychiatriques chez les personnes âgées est significative, ce qui renforce l'importance de dispositifs favorisant la prévention en santé mentale et le maintien du lien social.

Dans cette perspective, le projet ne se limite pas à des sports intensifs ou compétitifs, mais intègre également une large palette d'activités adaptées aux capacités et aux besoins des différents publics. Des pratiques telles que la pétanque, la marche, la gymnastique douce, le badminton, le ping-pong, le bowling ou encore des jeux collectifs légers permettent de soutenir la mobilité, de maintenir les capacités physiques, mais surtout de favoriser les interactions sociales et le sentiment d'appartenance. Cette diversité des activités illustre la volonté du projet de s'adapter aux réalités des publics en proposant des formats accessibles et inclusifs.

Le caractère innovant du projet se manifeste tout d'abord dans ses modalités d'accès. En proposant un cadre informel, ludique et centré sur le plaisir de l'activité, il participe à une forme de désinstitutionnalisation de l'accompagnement. Contrairement à des dispositifs plus traditionnels, souvent perçus comme normatifs ou contraignants, le projet permet une entrée dans la relation à travers une activité attractive, ce qui facilite l'engagement des participant·e·s. Cette approche constitue une réponse particulièrement pertinente aux difficultés d'accroche rencontrées dans le travail social en permettant de rejoindre les personnes à partir de leurs centres d'intérêt et de leurs pratiques quotidiennes. Le sport devient ainsi un prétexte à la rencontre, un espace de médiation où les enjeux éducatifs et sociaux peuvent être travaillés de manière indirecte, mais efficace.

L'innovation se retrouve également dans la méthodologie d'intervention qui repose sur une logique progressive et structurée. Le projet s'organise autour de trois temps principaux : une phase d'immersion qui permet aux participant·e·s de découvrir l'activité dans un cadre rassurant, souvent à travers l'observation ou la participation à un événement ; une phase de participation durant laquelle les personnes s'engagent plus activement dans la pratique, notamment à travers des entraînements ou des mises en situation ; et enfin une phase de valorisation matérialisée par un tournoi ou un événement collectif et accompagné d'un moment convivial comme un repas partagé. Bien que cette organisation puisse être adaptée en fonction des activités et des publics, elle constitue un fil conducteur du projet. Cette progression favorise le développement du pouvoir d'agir des participant·e·s en leur permettant de s'impliquer à leur rythme, de gagner en confiance et de valoriser leurs compétences. Elle contribue également à inscrire le lien social dans la durée en dépassant la simple activité ponctuelle pour proposer une véritable expérience collective.

Par ailleurs, le projet s'inscrit dans une dynamique partenariale forte en mobilisant un réseau d'acteurs variés tels que des institutions sociales, des clubs sportifs, des associations locales, des acteurs culturels ou encore des services communaux. Cette dimension est essentielle dans la mesure où elle permet de croiser les compétences, de mutualiser les ressources et de renforcer la portée des actions. Elle traduit une logique d'innovation sociale fondée sur le travail en réseau, la co-construction et l'ancrage territorial. Le fait que les porteurs du projet soient

eux-mêmes impliqués dans des structures travaillant avec des publics en situation de précarité constitue un atout supplémentaire facilitant la coordination et la pertinence des actions mises en place.

La vision portée par ce projet apparaît particulièrement pertinente au regard des enjeux sociaux actuels et à venir. En effet, il répond de manière directe à des problématiques majeures telles que l'isolement social, la désaffiliation et l'exclusion des espaces collectifs. Dans un contexte où de nombreuses personnes se trouvent en marge des dispositifs traditionnels, la création d'espaces accessibles, conviviaux et non stigmatisants constitue un enjeu central. En favorisant la participation, la rencontre et la coopération, le projet contribue à restaurer la capacité des individus à « être au monde avec les autres » en recréant des formes d'appartenance et de reconnaissance sociale.

De plus, le projet se distingue par sa capacité à s'adapter aux évolutions des pratiques sociales, notamment en intégrant l'e-sport comme support d'intervention. Cette prise en compte des pratiques numériques contemporaines permet de rejoindre les jeunes dans leur réalité en valorisant leurs compétences et en transformant des usages parfois perçus négativement en opportunités éducatives et sociales. Cette adaptation aux codes culturels des publics constitue un élément clé de la pertinence du projet dans un contexte où les pratiques du travail social doivent continuellement évoluer pour rester en phase avec les transformations de la société.

Enfin, le projet s'inscrit dans une vision inclusive et non stigmatisante centrée sur les ressources des personnes plutôt que sur leurs difficultés. Il valorise les compétences, encourage la participation active et s'inscrit pleinement dans les paradigmes contemporains du travail social tels que l'inclusion, le pouvoir d'agir et la participation. Sa dimension évolutive et sa capacité d'adaptation en font un dispositif reproductible dans différents contextes et auprès de publics variés, ce qui renforce sa pertinence à long terme. À terme, le passage d'un projet pilote à une association pérenne ouvre des perspectives de développement à l'échelle locale et cantonale, voire au-delà.

Ainsi, l'alliance entre sport et intégration constitue une innovation sociale particulièrement pertinente en ce qu'elle articule des pratiques contemporaines, une approche inclusive, une méthodologie structurée et un travail en réseau. En proposant des modalités d'intervention souples, accessibles et valorisantes, le projet apporte des réponses concrètes aux enjeux actuels de lien social, de participation et d'adaptation du travail social aux évolutions sociétales tout en offrant des perspectives durables pour le développement d'actions inclusives.